



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

8 juin 2025

Canicule, inondations : notre santé et nos vies, pas leurs profits !

Au Texas, les inondations survenues après des pluies diluviennes ont fait plus de 80 morts et des dizaines de disparus, dont beaucoup d'enfants. En Inde, 69 personnes ont perdu la vie du fait des crues et des glissements de terrain liés à la mousson. En Turquie et en Grèce, comme dans le sud de la France, ce sont les incendies qui embrasent la végétation rendue inflammable par la sécheresse chronique et les vagues de chaleur.

Catastrophes naturelles et catastrophes sociales

Ce n'est pas une fatalité ou un coup du sort. Ce sont des conséquences du dérèglement climatique dont l'origine se trouve dans le capitalisme, un système orienté vers le profit au mépris des travailleurs et de l'environnement. C'est aussi le produit d'une société qui ne préserve pas ses membres. Le comté texan de Kerr est régulièrement victime d'inondations, mais ça n'empêche pas les Églises d'y organiser des camps de vacances, d'où le nombre élevé d'enfants décédés. Et l'agence météo américaine avait donné l'alerte quelques heures avant le drame, sans que les autorités locales ne prennent de dispositions.

Climato-scepticisme d'opposition, climato-scepticisme de gouvernement

Cette agence météo a fait l'objet de sévères coupes budgétaires de la part de Trump, comme d'ailleurs tous les instituts scientifiques qui étudient le climat. Partout où elle est au pouvoir, l'extrême droite sabote les quelques mesures vertes. Et partout où elle est dans l'opposition, elle fait de la démagogie anti-écolo. Elle surfe sur la crainte des classes populaires que la transition se fasse au détriment de leur mode de vie. Mais elle se garde bien de montrer que tous les aspects de ce mode de vie, des lieux d'habitation et de travail au type de transports empruntés, sont déterminés par l'argent-roi : les contraintes et les entraves à la « liberté » ne sont pas du côté que l'on croit !

L'extrême droite n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que sa politique soit appliquée. Les gouvernements en place s'y emploient très bien, en dépit d'un greenwashing de façade. En France, les aides à la rénovation thermique des bâtiments comme celles pour électrifier les véhicules sont sans cesse rabotées, la construction de l'autoroute

A69 a repris, les propriétaires de logement pourraient finalement continuer à les louer même si ce sont des passoires thermiques...

Résultat : les émissions de gaz à effet de serre ont cessé de reculer au premier trimestre.

Le monde du travail paie le prix du changement climatique

Lundi 30 juin, un des nôtres, un ouvrier de 35 ans, est mort après avoir quitté son chantier à Besançon. Il s'ajoute à la cinquantaine de ceux qui sont morts au travail du fait de la chaleur depuis 2018. Ce chiffre est d'ailleurs sous-estimé, car l'administration est incapable de déterminer les causes de décès dans tous les cas.

En revanche, elle se montre très attentive à ce que le travail continue coûte que coûte. Les nouvelles règles « fortes chaleurs » sorties le 1^{er} juillet ne définissent toujours pas de température maximale au-delà de laquelle le travail doit cesser. Dans le bâtiment, alors que les patrons bénéficient du chômage partiel en cas de vigilance canicule orange ou rouge (comme c'était le cas à Besançon le 30 juin...), rien n'oblige à arrêter les chantiers. Ce n'est pas seulement la chaleur qui tue, mais la rapacité capitaliste.

Mais on ne va pas crever de chaud pour leurs profits. Dans de nombreuses entreprises, des travailleurs ont pratiqué leur droit de retrait pour se protéger ; aux ateliers SNCF de Quatre Mares à Rouen, un débrayage a eu lieu pour obtenir un accès à l'eau et à Montpellier, des conducteurs de bus ont même fait grève pour exiger la clim dans les véhicules.

Ces mobilisations collectives sont encore rares, mais elles sont la preuve que nous pouvons nous battre avec nos armes de classe pour ne pas faire les frais du réchauffement climatique.

Nous contacter : npa-c31@proton.me / instagram : [npa_revo_toulouse](#) / X : [@npa_revo](#)

Si ce tract t'as plu, fais le circuler

Des bleus pour tous !

Il n'y a pas assez de bleus de travail allégés pour tout le monde. Il doit faire bien frais dans leurs bureaux pour « oublier » d'en commander suffisamment pour tous.

Mais bleu ou pas bleu...

Mais bleu spécial pour les fortes chaleurs ou bleu normal, la seule manière de supporter cette chaleur, c'est à l'ombre d'un parasol les pieds dans l'eau.

Un décret qui ne fait que du vent

Un décret du 27 mai sur le travail pendant les fortes chaleurs dit grosso modo que s'il fait chaud on n'a droit... à de l'eau et à des ventilateurs en plus. Il semblerait que, pour nos gouvernants, définir une température maximale au-dessus de laquelle il ferait trop chaud pour travailler c'était trop compliqué.

Perturber les profits des patrons les ferait peut-être suer plus que la chaleur ?

Primes : un peu, beaucoup, rien du tout.

Sur le poste 40D à l'A350, les qualitatifs sont Expléo. Sur les postes 40A et 40B, ils sont Airbus. Tous font exactement le même travail, sur le même avion et participent de la même manière aux bénéfices du groupe Airbus. Mais les premiers vont toucher 1600 € de prime d'intéressement, les autres 3000 €. Et les intérimaires eux, qu'ils soient Expléo ou Airbus ne touchent rien !

Cette inégalité, c'est Airbus qui l'organise pour augmenter ses bénéfices.

Grève à Expléo

La direction d'Expléo a voulu enfumer tout le monde avec un accord de participation et d'intéressement soumis à plus de conditions que pour devenir astronaute.

Après deux jours de grève, les salariés d'Expléo ont obtenu 600 € de plus que le montant initialement prévu. Une belle réussite !

Toi tu l'as, toi tu ne l'auras pas

Ils se permettent de nous juger, soi-disant sur notre « investissement » au travail. Mais si nous on les jugeait, est-ce qu'on la leur donnerait, cette augmentation « au mérite » ?

On n'est pas du bétail

Pour mieux nous identifier de loin, on nous demande de porter le badge tout le temps visible autour du cou. Il faudra bientôt se faire tatouer le nom de la boîte sur le front pour être tranquille.

Airbus & Gaza, plus on creuse...

Avec le génocide en cours, on regarde de plus près ce que nos entreprises font et avec qui elles bossent.

Palantir est une entreprise US de la tech qui travaille en étroite collaboration avec Airbus sur des programmes pour faciliter la montée en cadence de

l'A350, mais aussi sur Skywise. Mais Palantir produit aussi des logiciels utilisés pour aider l'armée israélienne dans le génocide en cours. Et le PDG de Palantir exprime clairement son soutien au gouvernement israélien.

Mais qu'en pensent nos patrons d'Airbus ? Leur silence en dit long...

Le salon des mauvaises nouvelles

Tout le monde se félicite du succès du salon du Bourget. Tous ? Non, car les contrats d'armement négociés portent sur des sommes importantes, mais sont surtout une mauvaise nouvelle pour les populations de cette planète sur qui les bombes et les missiles continuent de pleuvoir, pour le plus grand profit des capitalistes du monde entier.

Cap 820 coûte que coûte ?

Christian Scherer, directeur des avions commerciaux, a admis un gros problème d'approvisionnement en blocs sanitaires. Un problème... chiant, qui se rajoute au manque de moteurs.

Il maintient néanmoins l'objectif des 820 avions : ça promet des heures sup à gogo en fin d'année, à moins d'enfin embaucher à la hauteur des besoins...

Airbus D&S maintient les 2034 suppressions de postes

Les 2034 suppressions (dont 424 à Toulouse) se feraient sans « aucun licenciement économique », selon l'accord signé par certains syndicats.

Sûr qu'on va commencer par « mettre fin » aux missions des intérimaires, qui ne seront pas « licenciés » mais perdront bel et bien leur emploi.

Quant aux « chanceux » qui resteront, ils auront des conditions de travail dégradées, car par exemple la production de satellites (1100 suppressions de postes !) est prévue en hausse !

La recherche de compétitivité sur notre dos, y en a ras le bol !

Racisme dans les gares.

4000 flics en opération spéciale dans les gares pour rafler le maximum de sans-papiers. C'était l'opération raciste organisée par Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur. Car comment cibler les migrants, si ce n'est par des contrôles au faciès, basés sur la couleur de peau ?

Prise d'otages ?

À la veille du week-end dernier, une grève massive des contrôleurs aériens a cloué plus de 40 % des avions au sol.

Comme avec les cheminots, les médias ont encore interviewé des vacanciers en colère parce que leurs vacances tombaient à l'eau, mais pas des salariés subissant eux aussi une dégradation de leurs conditions de travail et qui sont solidaires de la grève.

Pourtant, voir les travailleurs du contrôle aérien clouer autant d'avions au sol et établir un rapport de force en leur faveur, c'est inspirant !